

Barbara Sirieix “Don’t Talk”

Elina Suoyrjö, curatrice en résidence, a invité Barbara Sirieix à engager un dialogue avec les œuvres de l'exposition “Only the Lonely” pour produire un texte de fiction. Ce texte fonctionne comme une documentation subjective de l'exposition, une fois celle-ci terminée et est disponible sur le site de La Galerie.

On entendit un grand bruit mat – BAM – chute d’un objet sur le parquet. Un courant d’effroi passa dans l’air, dressant les divers téguments de nos épidermes. Des froissements de plumes et des craquements inquiets signalaient l’agitation des assistants d’Emma. Alors P ne put s’empêcher de faire le protecteur, comme s’il faisait parti des leurs, et même au-delà ; revenu d’on ne sait où avec je ne sais quel savoir eschatologique l’affranchissant de toute peur. N’importe quoi. Cette attitude provoqua une grande vague de désapprobation, cris et crissements de serres. TAP, TAP, TAP sur les barres en Inox, puis un suspens sourd, on se demandait si notre pauvre ami n’allait pas se faire dépiauter. Dans le fond on le sait, ils ne sont pas méchants, se sont juste d’effroyables casse-bonbons. Ils ne se taisent jamais.

YES NO MAYBE YES NO
MAYBE Chuuuuut YES NO MAYBE YES NO MAYBE YES NO MAYBE Chuuuuut maintenant arrêtez
de parler

Aujourd’hui en particulier ils sont inquiets. Il y a eu beaucoup de passage dans la galerie, plusieurs gémissent encore de leurs contusions. Bean Bag qui se dit l’Impassible s’est pris une bande d’ados dans les pattes et ses parties sont fichées sans dessus dessous. Il s’était plié en quatre pour se faire passer pour un oiseau des îles, ou pour un de ces milouins du Kalevala qui aurait nidifié sur une mer d’électricité sans pli, un écran bleu de la mort. Maintenant ces yeux prennent de la distance entre eux, on dirait qu’il a fait un training de body building comme dans un reality show. Il ne se sent pas très à l’aise dans la nouvelle affinité que cela crée avec Agnès. Elle au contraire irradie de dopamine et d’ocytocine en pixels. @, du coup, est au top de sa forme entre les deux.

Certains savent quand même mieux se protéger. Une famille stable est la base d’un état fort. On dirait une bande de hérons attendant le départ du prédateur. L’ataraxie se superpose à leurs apparences fragiles ; victoire du défi lancé à l’équilibre, remporté à bras levés. Les comédiens sont très envieux. K-A-C, KAC- ACK-CAK se sont disposés en un arrangement synchronisé et intelligible, *commando mimesis*. Ils les regardent et se regardent entre eux.

Impossible de les nommer, contrairement à nous autres. Ils ne se laissent pas individualiser, ils sont une famille, un état, un ordre – un modernisme – une cracotte, un verre d’eau, un tiroir, deux morceaux de sucre, des clous ; chaque singularité disparaît dans l’unité d’un projet idéologique. Ils poussent le regardeur à distance. Leurs affects sont sécurisés au sein de cet appareil. Leur intégrité a pétrifié leurs parties en monuments. Ils semblent pousser le plafond de la galerie vers le haut.

En face, la Jaune n’attendait que ça, comme dirait l’autre. Rebondie comme une bouteille de soda à la béance avenante, la peau douce et plucheuse, de grands bras acidulés ; ses aisselles fournies diffusent d’intenses phéromones orange-rouge. Mais je crois qu’elle en a

fait un peu trop avec les épingles. Elle s'est piquée en espérant attirer le spectateur pour qu'il la touche, mais ça ne marche pas très bien, je crois... Ca a plutôt l'effet inverse, ça lui donne des airs de Saint Sébastien. Faut pas trop lui dire, je (ne) suis pas sûre qu'elle se rende compte. Elle a dû voir ça dans une émission sur W9 et trouver ça super cool. Elle attend toujours alors que B, derrière elle, est complètement obnubilé, transi de désir. Je n'arrive pas à comprendre si c'est parce qu'elle ne le voit pas ou si c'est parce qu'elle l'ignore...

♪ Only the Lonely ♪

Les Comédiens B et P, A, C, R, P, T, F, K, @, D, O, Y, M, G, S ont une nature obsessionnelle. Ils semblent ne pas se sentir réellement de substance, sans doute parce qu'ils ne tiennent qu'à un fil ou un clou, ce qui les pousse dans un effort permanent de simulacre. Peut-être est-ce la suspension qui leur crée des délires maniaques, et les enferme dans une réalité parallèle à deux dimensions. Ils ont tendance à se déplacer en groupe, reflétant en chœur les coloris et les formes de l'espace ; s'ils se retrouvent solitaires, ils jouent au caméléon avec leurs voisins. Coincés derrière leur miroir, leur désespoir me rappelle Agnès. Elle me saoule depuis tout à l'heure. Sa voix nasillarde de non-humaine, son égocentrisme tentaculaire. Elle tombe malade toutes les cinq minutes et après impossible de bien retransmettre le signal. Tout ça pour qu'on s'occupe d'elle. Alors il faut qu'on la manipule, la reboote, qu'on masse ses données pour aider à leur migration. Elle racontait une fois dans une interview qu'elle ne se sent pas très à l'aise avec les réseaux wifi, elle n'arrive jamais à avoir de relations stables avec eux. Ça ne l'empêche pas de bien s'entendre avec Elina, avec qui elle discute souvent et qui a une patience infinie avec elle. Tout le monde ne peut pas être en permanence heureux, ouvert, accessible. Comme si on pouvait être toujours souriant et avenant. Vous en connaissez, vous, des personnes comme ça ? Et bien pour nous, c'est pareil.

Essi s'est mise à ramper, ce qui a enfin réveillé D de sa solitude au bord de l'escalier. De serpent elle est devenue féline et les oiseaux se sont resserrés. La bûche a fait résonner le parquet vernis comme un murmure longtemps gardé au fond de la gorge. Elle a pris Marjolaine pour en faire un sandwich entre deux serviettes. Elle l'a fait boire, puis l'a massée et lui a parlée. Des verres d'eau ont été éparpillés, ce qui a régénéré ses molécules. La torsion du cou a été soulagée à cheval entre le gazeux et le cotonneux. Elle a aussi massé les champignons avec ses pieds et les spores purent voler à travers l'air de la pièce. Puis le pilori a été entouré par un ruban d'aluminium avec un coussin de mousse, comme une ceinture lombaire pour La Galerie. Le quartz rose a été disposé à ses pieds. Whaaa trop beau « Amour, pardon, paix, guérit les peines de cœur. Doux et apaisant, favorise un sommeil paisible. Absorbe la colère, attire l'âme-sœur. » Espérons que ça va marcher. *N'oubliez pas de nettoyer la pierre en la laissant une demi-journée dans l'eau en y ajoutant soit du sel, soit de l'argile blanche ou verte. La rechargez soit aux rayons lunaires si le bloc de quartz rose est gros, soit sur un tapis de cristal de roche ou d'améthyste.*